

# Avant la plage, il y a eu le jeu et les chevaux

Avant d'aller à la plage, la Ville aimait surtout jouer et parier. De là à expliquer le pourquoi du Val-Porée... Notre série sur l'histoire et les multiples facettes du centre équestre.

1 2 3 4 5



Catherine Gracie-Guguen, adjointe chargée des sports, et Jean-Claude Mahé, le maire.

Ils ne sont pas nombreux, les centres équestres installés en plein centre-ville. Et elles ne sont pas nombreuses, les villes à disposer de leur propre centre équestre. Comme La Baule, Neuilly-sur-Seine, Segré ou encore Bagnères-de-Bigorre, Dinard en est.

D'ailleurs l'histoire – et l'attachement – de la Ville au cheval « remontent bien avant la création du Val-Porée », rappellent Jean-Claude Mahé, maire, et Catherine Gracie-Guguen, adjointe chargée des sports.

## Des courses sur la plage

« Bien avant d'être une cité balnéaire, Dinard a été une ville de jeux, de divertissement. N'avait-elle pas quatre casinos ? Et on jouait dans tous les hôtels. André Citroën lui-même y venait très régulièrement », poursuit Jean-Claude Mahé. Et quand le jeu est là, les courses hippiques ne sont pas loin.

À Dinard, tout a commencé en 1885 avec un hippodrome. Avant lui, les courses hippiques étaient organisées directement sur la plage. « Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les gens venaient à Dinard pour les casinos et les chevaux. À l'époque, il y avait une petite école d'équitation derrière les gardes mobiles », poursuit le maire.

La Société hippique est créée en 1911 et l'idée d'un grand concours



Entretenu par la Ville, le terrain en herbe accueille chaque année, en août, un concours de saut d'obstacles international de très haut niveau.

est lancée. La première édition a lieu en 1912, « à Port-Blanc, sur le stade de foot ».

Il faudra attendre quelques dizaines d'années encore avant que le Val-Porée ne voit le jour. C'est l'équipe d'Yvon Bourges, alors maire, qui décide de la construction et de l'aménagement d'un centre équestre, « au centre duquel serait aménagé un stade équestre, spécialement dédié à l'accueil d'un grand concours », raconte Catherine Gracie-Guguen. Ainsi naissait le fameux « terrain vert », destiné au Concours de saut d'obstacles international (CSI), « et à quelques autres manifestations ».

Tout cela s'est créé en plusieurs étapes, « il y a d'abord eu les écuries, puis le manège et les carrières du haut. La grande carrière et le terrain en herbe sont arrivés plus tard.

D'ailleurs, je me souviens très bien de l'inauguration du manège couvert. C'était le 1<sup>er</sup> juillet 1972, avec les chevaux de la Garde républicaine ! »

Au début, la ville de Dinard s'occupait de tout. Puis il a été décidé de déléguer la gestion du centre équestre. « Mais le terrain vert, en herbe, dont la première utilisation remonte à 1981, est toujours entretenu et géré par la Ville, qui le prête chaque année à Danièle Mars, pour l'accueil du concours hippique. »

« L'entretien, c'est notre secret »

Un équipement prestigieux, « dont l'entretien est assuré par une équipe municipale, la même que celle qui gère le parc de Port-Breton » note Jean-Claude Mahé. Quant à savoir

de quelle manière, « ça, c'est notre secret ! Il y a énormément de savoir-faire pour obtenir et conserver un terrain de cette qualité, tout comme le sont d'ailleurs les tennis ! » sourit Catherine Gracie-Guguen.

Un terrain scruté par les amoureux du cheval et plus particulièrement du saut d'obstacles du monde entier, lorsque chaque année au mois d'août, il est prêt à Danièle Mars, pour l'organisation du CSI.

Si la première utilisation remonte à 1981, il avait déjà beaucoup fait parler de lui, en 1985. « Nous avons accueilli les championnats d'Europe d'équitation. Huit nations étaient représentées, 200 journalistes avaient fait le déplacement, ainsi que 14 télévisions... »

Brigitte SAVERAT-GUILLARD.

## Des concours d'élégance très courus

L'histoire des concours d'élégance entre 1921 et 1939 sera retracée ce mardi dans une conférence.



Les concours d'élégance sont l'occasion pour les constructeurs d'automobiles de présenter leurs véhicules les plus prestigieux.

### Trois questions à...



**Juliette Cohignac,** coorganisatrice du concours Dinard Élégance.

### Pourquoi avoir relancé le concours élégance ?

La volonté de la Ville était de diversifier l'offre culturelle et de proposer un événement entièrement gratuit, à la fois grand public et prestigieux. C'est aussi un bon moyen de faire le lien entre le patrimoine architectural et culturel de Dinard et son histoire et ainsi de susciter l'intérêt du public.

### Quels sont les principes du concours ?

À l'époque, deux savoir-faire français reconnus étaient associés, la carrosserie et la haute couture. Les concours dans les stations balnéaires et thermales attiraient un public avide de distraction et des personnalités du monde des arts, de la mode, de l'industrie et de l'aristocratie. Les équipages défilaient et le jury notait l'originalité, l'élégance de l'ensemble et la cohérence des tenues avec l'automobile présentée.

On garde les mêmes principes. Il y aura quatre classes différentes, des années 1920 aux années 1960, car on a souhaité toucher un public plus large en ouvrant le concours à des véhicules d'après-guerre.

### Pourquoi une conférence avant l'événement ?

Pour partager l'histoire de ce concours et souligner le travail de recherches effectué, surtout son aspect collectif. L'important travail de recueil d'informations, effectué dès 2011, par Gérard Voisine, dans les archives municipales et la presse locale, a révélé la date du premier concours, le 4 septembre 1921, ce qui en fait l'un des tout premiers dans les stations balnéaires. Nous avons ensuite continué, mis en place une équipe de bénévoles composée d'historiens des marques, de passionnés des clubs de voitures anciennes, consulté les archives des constructeurs et les familles des participants identifiés. Enfin, nous avons recueilli des documents, des témoignages et des photographies. Toutes ces recherches ont permis de retracer l'historique des dix concours d'élégance des années folles.

**Ce mardi 22 mai,** à 18 h, au Palais des arts et du festival, salle Balneum. Gratuit.

## Dinard en bref

### Cérémonie d'accueil pour la délégation Newquay



Quarante Anglais et Dinardais partagent quatre jours de festivités dans le cadre du jumelage Dinard-Newquay.

Grand moment de réjouissances au château de Port-breton, vendredi, où le maire et quelques élus ont accueilli la délégation de Newquay. Anglais et Dinardais étaient manifestement heureux de se retrouver.

Pour nombre d'entre eux, le jumelage, mis en place depuis trente-deux ans, a été l'occasion de créer des liens et de découvrir deux régions séparées par la Manche, mais au fond pas si différentes. « J'ai eu l'occasion de visiter le Mont-Saint-

Michel et il m'a ébloui. Mais nous avons aussi un joli petit mont près de Newquay », confie Kathe avec une petite pointe de chauvinisme.

Après les vœux d'usage énoncés par Jean-Claude Mahé, Régine Gazengel, présidente de l'association dinardaise Lord Russel, et Jennifer Bicknell, présidente de la Newquay Twinning Association, les hymnes traditionnels ont été entonnés accompagnant joyeusement le pot de bienvenue.

### Les travaux ont débuté rue Saint-Alexandre



Les travaux d'aménagement des rues Saint-Alexandre et des Vergers ont débuté. Ils dureront plusieurs semaines.

Comme l'avaient annoncé les élus, mi-avril, lors d'une réunion publique, les travaux d'aménagement et de mise en sens unique des rues Saint-Alexandre et des Vergers, dans le sens descendant, ont commencé. L'entreprise Eurovia a creusé la chaussée dans le premier carrefour, côté boulevard du Villou, pour réduire l'emprise de la chaussée. D'autres carrefours seront ainsi aménagés tout au long de ces deux rues. Des chicaneurs seront également posés, même dans le cas de rue à sens unique, avec pour objectif de casser la vitesse des véhicules qui sera limitée à 30 km/h. Une bande

cyclable bidirectionnelle sera dessinée au sol.

Pour répondre à la demande des riverains qui n'ont ni cour ni garage, en haut de la rue, il y aura 53 places de stationnement au lieu de 55 actuellement. En bas, le nombre de places passera de 44 à 61. Pendant les travaux, le cheminement piétonnier est maintenu, le stationnement des véhicules est modifié en fonction des besoins du chantier. Les riverains doivent donc surveiller les panneaux, car, en cas de stationnement gênant, les véhicules seront enlevés et mis en fourrière.

### Henri Fermin reprend ses conférences historiques

L'historiographe revient sur le devant de la scène avec un programme de quatre nouvelles conférences. Il sera accompagné pour deux d'entre elles par l'égyptologue dinardais Gérard Roquet.

Son programme : mardi 29 mai, Dinard, histoire d'une station balnéaire ; mardi 17 juillet, Bains de mer et bains de Nil, les nantis en villégiature ; mardi 21 août, Saint-Éogat à travers les âges ; mardi 4 septembre, La flotte anglaise sur la Côte d'Émeraude en 1758.

Toutes ces conférences commenceront à 18 h et se tiendront dans la salle du Balneum au Palais des arts et du festival (accès plage de l'Écluse).



Henri Fermin.

### Des mesures pour favoriser le stationnement



Durant l'été, la rue Levavasseur sera piétonne en journée.

Lors de la réunion publique de mercredi, dans le quartier Saint-Alexandre, Arnaud Salmon, conseiller municipal délégué au commerce, a annoncé que l'ex-parking Engie, situé rue de la Gare, devrait prochainement ouvrir au stationnement.

Il offrirait entre 150 et 200 places supplémentaires. L'élu a également indiqué qu'une partie des rues du centre-ville seraient fermées à la circulation, de 11 h à minuit, à partir du

7 juillet, pour une durée de sept semaines. Et que les places de stationnement sous les halles, seraient gratuites pendant l'été.

L'élou a également rappelé que les horodateurs étaient gratuits entre midi et 14 h et qu'ils offriraient la première demi-heure de stationnement le reste du temps. Il a ajouté que les navettes de bus étaient désormais gratuites.

109

C'est l'âge de la doyenne des automobiles participant au 24<sup>e</sup> Rallye international du pays de Fougères, qui passera à Dinard, vendredi 25 mai. Il s'agit d'une Hupmobile Runabout de 1909. Elle fera partie des 150 véhicules anciens qui feront escale devant la plage de l'Écluse jusqu'à 14 h 30. L'occasion de découvrir cette vieille mécanique, conduite par un équipage breton des Côtes-d'Armor et dont 1 618 exemplaires furent commercialisés pour la somme de 750 \$. Une voiture bon marché pour l'époque.